



Belgique-België
P.P.
6040 Jumet Gohyssart
6/1578

P505352



Spites

**le mensuel d'information des communautés
chrétiennes de l'Unité Pastorale refondée
Sainte Marie-Madeleine**

45^e année

N° 2

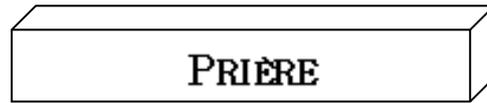
Février 2023

Bureau de dépôt : Jumet Gohyssart

Ed. resp. : P. Massengo, rue de Gosselies, 2 - 6040 Jumet

Administration : M.Th Dofny

rue Basile, 16 - 6040 Jumet - 071/34 35 12



Prière pour la fête de la chandeleur

Seigneur,

Apprends-nous à reconnaître Ta Lumière
dans chaque instant de notre vie,
dans les visages que nous rencontrons
et à te rendre grâce sans cesse.

Apprends-nous à nous unir en Toi
vraie Lumière pour les Nations
pour que notre unité soit
Lumière pour le monde.

Que ta Lumière soit pour nous
une joie à partager
une force pour nos pas
un guide sur notre route,
pour que grâce à elle, nous puissions vivre en
famille :
l'unité, le don de soi, la confiance et l'action de
grâce.

Amen

EDITO

À l'occasion du 4^{ème} centenaire de la disparition de saint François de Sales, le 28 décembre 1622, le pape François a publié une lettre apostolique intitulée *Totum Amoris Est*, dont voici l'intégralité

LETTRE APOSTOLIQUE « TOTUM AMORIS EST » DU SAINT-PÈRE FRANÇOIS

« Tout est à l'amour ¹ ». Dans ses paroles nous pouvons recueillir l'héritage spirituel laissé par saint François de Sales qui est mort à Lyon le 28 décembre 1622. Prince-évêque « en exil » de Genève depuis une vingtaine d'années, il avait un peu plus de cinquante ans. Il était arrivé à Lyon après sa dernière mission diplomatique, le Duc de Savoie lui ayant demandé d'accompagner le Cardinal Maurice de Savoie en Avignon. Ensemble, ils avaient rendu hommage au jeune Roi Louis XIII, sur son chemin de retour vers Paris par la vallée du Rhône après une campagne militaire victorieuse dans le Sud de la France. Fatigué et en mauvaise santé, François s'était mis en route par pur esprit de service. « S'il n'était pas très utile à leur service que je fasse ce voyage, j'aurais certainement beaucoup de bonnes et solides raisons pour m'en dispenser ; mais s'il s'agit de leur service, mort ou vivant, je ne me retirerai pas, mais j'irai ou je me ferai traîner ² ». C'était son tempérament. À Lyon, il logea au monastère des Visitandines, dans la maison du jardinier afin de ne pas trop déranger et pour être en même temps plus libre de rencontrer ceux qui le désiraient.

Désormais peu impressionné par les « faibles grandeurs de la cour ³ », il avait passé ses derniers jours à exercer son ministère de pasteur dans une succession de rendez-vous : confessions, conversations, conférences, prédications ainsi que les incontournables ultimes lettres d'amitié spirituelle. La raison profonde de ce style de vie remplie de Dieu lui était devenue de plus en plus claire au fil du temps, et il l'avait formulée de manière simple et précise dans son célèbre Traité de l'amour de Dieu : « Sitôt que l'homme pense un peu attentivement à la Divinité, il sent une certaine douce émotion du cœur, qui témoigne que Dieu est Dieu du cœur humain ⁴ ». Voilà la synthèse de sa pensée. L'expérience de Dieu est une évidence pour le cœur humain. Il ne s'agit pas d'une construction mentale mais d'une reconnaissance, pleine d'émerveillement et de gratitude, qui fait suite à la manifestation de Dieu. C'est dans le cœur et par le cœur que s'accomplit ce processus d'unification subtil et intense en vertu duquel l'homme reconnaît Dieu et, en même temps, se reconnaît lui-même, reconnaît son origine, sa profondeur et son accomplissement dans l'appel à l'amour. Il découvre que la foi n'est pas un mouvement aveugle, mais avant tout une attitude du cœur. Par elle, l'homme s'en remet à une vérité qui apparaît à sa conscience comme une « douce émotion », capable de susciter en retour un bon vouloir auquel nul ne saurait renoncer pour toute réalité créée, comme il aimait à le dire. A cette lumière, on comprend que, pour saint François de Sales, il n'y avait pas de meilleur lieu pour trouver Dieu, et pour aider à le

¹ S. François de Sales, Traité de l'Amour de Dieu, in Œuvres, éd. André Ravier, Gallimard, Paris 1969, p. 336.

² Id., Lettre 2103 : À Monsieur Sylvestre de Saluces de la Mente, Abbé d'Hautecombe (3 nov. 1622), in Œuvres de Saint François de Sales, Tome XXVI, Annecy 1918, pp. 490-491.

³ Id., Lettre DCCCXXVIII : À une Dame (19 déc. 1622), in Œuvres Complètes de Saint François de Sales, Évêque et Prince de Genève, Tome III, Paris 1861, p. 659.

⁴ Id., Traité de l'Amour de Dieu, in Œuvres, éd. André Ravier, Gallimard, Paris 1969, p. 395.

chercher, que le cœur de chaque homme et de chaque femme de son temps. Il l'avait appris en s'observant lui-même attentivement dès son plus jeune âge, et en scrutant le cœur humain.

Lors de sa dernière rencontre de ces jours-là, à Lyon avec ses Visitandines, dans le climat intime d'un quotidien habité par Dieu, il leur avait laissé cette expression par laquelle il aurait voulu que sa mémoire soit plus tard fixée en elles : « J'ai tout résumé dans ces deux mots quand je vous ai dit de ne rien refuser ni désirer ; je n'ai plus rien à vous dire ⁵ ». Il ne s'agissait cependant pas d'un exercice de pur volontarisme, « une volonté sans humilité ⁶ », de cette tentation subtile sur le chemin de la sainteté qui confond celle-ci avec la justification par ses propres forces, avec l'adoration de la volonté humaine et de sa propre capacité, « qui aboutit à une autosatisfaction égocentrique et élitiste dépourvue de véritable amour ⁷ ». Il ne s'agissait pas non plus d'un pur quiétisme, d'un abandon passif et sans affects à une doctrine sans chair et sans histoire⁸. Cette formule naissait plutôt de la contemplation de la vie même du Fils incarné. Le 26 décembre le Saint s'adressait ainsi aux Sœurs au cœur du mystère de Noël : « Voyez-vous l'Enfant Jésus dans la crèche ? Il reçoit tous les ravages du temps, le froid et tout ce que le Père permet qu'il lui arrive. Il ne refuse pas les petites consolations que sa mère lui donne, et il n'est pas écrit qu'il tende jamais les mains pour avoir le sein de sa Mère, mais il laisse tout à ses soins et à sa prévoyance ; ainsi nous ne devons rien désirer ni refuser, supportant tout ce que Dieu nous envoie, le froid et les ravages du temps ⁹ ». Son attention à reconnaître comme indispensable le soin de tout ce qui est humain est émouvante. À l'école de l'Incarnation, il avait appris à lire l'histoire et à l'habiter avec confiance.

Le critère de l'amour

Par expérience, il avait reconnu que le désir est la racine de toute vraie vie spirituelle et, en même temps, le lieu de sa contrefaçon. C'est pourquoi, en recueillant largement la tradition spirituelle qui l'avait précédé, il avait compris l'importance de mettre constamment le désir à l'épreuve par un continu exercice de discernement. Il avait retrouvé dans l'amour le critère ultime de son évaluation. Toujours lors de son dernier séjour à Lyon, en la fête de saint Étienne, deux jours avant sa mort, il avait déclaré : « C'est l'amour qui donne la perfection à nos œuvres. Je vous dis bien plus : voilà une personne qui souffre le martyre pour Dieu avec une once d'amour, elle mérite beaucoup, on ne saurait donner davantage que sa vie ; mais une autre personne qui ne souffrira qu'une chiquenaude avec deux onces d'amour aura beaucoup plus de mérite, parce que c'est la charité et l'amour qui donne le prix à nos œuvres ¹⁰ ».

De manière concrète et surprenante, il avait poursuivi en illustrant la relation difficile entre contemplation et action : « Vous savez ou devriez savoir que la contemplation est en soi meilleure que l'action et la vie active ; mais si dans la vie active on trouve une plus grande union [avec Dieu], alors elle est meilleure. Si une sœur, qui est dans la cuisine et maintient la casserole sur le feu, a plus d'amour et de charité qu'une autre, le feu matériel ne la retiendra pas, mais l'aidera à être plus agréable à Dieu. Il arrive assez souvent que l'on soit uni à Dieu dans l'action comme dans la solitude ; en fin de compte,

⁵ Id., Entretiens spirituels, Dernier entretien [21], in Œuvres, éd. André Ravier, Gallimard, Paris 1969, p. 1319

⁶ Exhort. ap. Gaudete et exsultate (19 mars 2018), n. 49 : AAS 110 (2018), p. 1124.

⁷ Ibid., n. 57 : AAS 110 (2018), p. 1127.

⁸ Cf. Ibid., nn. 37-39 : AAS 110 (2018), p. 1121-1122.

⁹ S. François de Sales, Entretiens spirituels, Dernier entretien [21], in Œuvres, éd. André Ravier, Gallimard, Paris 1969, p. 1319

¹⁰ Ibid., p. 1308.

j'en reviens toujours à la question de savoir où l'on trouve le plus d'amour ¹¹». C'est la vraie question qui surpasse toute rigidité inutile ou repli sur soi : se demander à chaque instant, pour chaque choix, dans chaque circonstance de la vie, où se trouve le plus grand amour. Ce n'est pas un hasard si saint François de Sales a été appelé par saint Jean-Paul II « le Docteur de l'amour divin ¹²», non seulement parce qu'il en a écrit un puissant Traité, mais surtout parce qu'il en a été témoin. Par ailleurs, ses écrits ne peuvent pas être considérés comme une théorie rédigée sur le papier, loin des préoccupations de l'homme ordinaire, car son enseignement est né d'une observation attentive de l'expérience. Il n'a fait que transformer en doctrine ce qu'il vivait et déchiffrait avec acuité, éclairé par l'Esprit, dans son action pastorale singulière et novatrice. Une synthèse de sa manière de procéder se retrouve dans la préface de ce même Traité sur l'amour de Dieu : « Tout est à l'amour, pour l'amour et d'amour en la sainte Église ¹³».

Les années de formation initiale : l'aventure de la connaissance de soi en Dieu

Il est né le 21 août 1567, au château de Sales, près de Thorens, de François de Nouvelles, seigneur de Boissy, et de Françoise de Sionnaz. « Ayant vécu à cheval entre deux siècles, le XVIe et le XVIIe, il rassemblait en lui le meilleur des enseignements et des conquêtes culturelles du siècle qui s'achevait, réconciliant l'héritage de l'humanisme et la tension vers l'absolu propre aux courants mystiques ¹⁴».

Après sa formation culturelle initiale, au collège de La Roche-sur-Foron pour commencer puis à Annecy, il vint à Paris, au tout nouveau collège jésuite de Clermont. Dans la capitale du Royaume de France, dévastée par les guerres de religion, il vécut deux crises intérieures consécutives qui marqueront sa vie de manière indélébile. Cette prière ardente faite dans l'église Saint-Etienne-des-Grès, devant la Vierge noire de Paris, allumera dans son cœur, au milieu des ténèbres, une flamme qui restera vivante en lui pour toujours, comme une clé de compréhension de ses propres expériences et de celles des autres. « Quoi qu'il advienne, Seigneur, toi qui détiens tout entre tes mains, et dont les voies sont justice et vérité [...] je t'aimerai Seigneur [...] j'aimerai ici, ô mon Dieu, et j'espérerai toujours en ta miséricorde, et je répéterai toujours tes louanges [...] O Seigneur Jésus, tu seras toujours mon espérance et mon salut dans la terre des vivants ¹⁵».

C'est ainsi qu'il le nota dans son carnet, en retrouvant la paix. Et cette expérience, avec ses inquiétudes et ses questions, restera toujours éclairante pour lui et lui donnera une façon unique d'accéder au mystère de la relation entre Dieu et l'homme. Elle l'aidera à écouter la vie des autres et à reconnaître, avec un fin discernement, l'attitude intérieure qui unit la pensée au sentiment, la raison à l'affection, et qu'il dénommera le "Dieu du cœur humain". De cette manière, François n'a pas couru le risque de faire de son expérience personnelle une valeur théorique, en l'absolutisant, mais il a appris une chose extraordinaire, fruit de la grâce : lire en Dieu sa propre expérience et celle des autres.

Bien qu'il n'ait jamais prétendu élaborer un véritable système théologique, sa réflexion sur la vie spirituelle a une éminente valeur théologique. Apparaissent chez lui les

¹¹ Ibid

¹² Lettre à l'Évêque d'Annecy (France) à l'occasion du 4ème Centenaire de l'Ordination épiscopale de saint François de Sales (23 novembre 2002), n. 3 : Enseignements de Jean-Paul II, XXV/2 (2022), p. 767.

¹³ S. François de Sales, Traité de l'Amour de Dieu, in Œuvres, éd. André Ravier, Gallimard, Paris 1969, p. 336.

¹⁴ Benoît XVI, Catéchèse, 2 mars 2011 : Enseignements, VII/1 (2011), p. 270.

¹⁵ S. François de Sales, Fragments d'écrits intimes, 3 : Acte d'abandon héroïque, in Œuvres de saint François de Sales, tome XXII (Opuscles, I), Annecy 1925, p. 41.

caractéristiques essentielles de l'exercice de la théologie dont deux dimensions constitutives ne doivent jamais être oubliées. La première est la vie spirituelle, précisément, car c'est dans la prière humble et persévérante, dans l'ouverture à l'Esprit Saint que l'on peut chercher à comprendre et à exprimer le Verbe de Dieu. On devient théologien dans le creuset de la prière. La deuxième dimension est la vie ecclésiale : sentir dans l'Église et avec l'Église. La théologie a souffert également de la culture individualiste, mais le théologien chrétien élabore sa pensée en étant immergé dans la communauté, en y rompant le pain de la Parole¹⁶. La réflexion de François de Sales, en marge des disputes d'écoles de son temps, tout en les respectant, découle précisément de ces deux traits constitutifs.

La découverte d'un monde nouveau

Une fois terminées ses humanités, il poursuivit des études de droit à l'Université de Padoue. Rentré à Annecy, il décida de l'orientation de sa vie, malgré les résistances paternelles. Ordonné prêtre le 18 décembre 1593, il fut, dans les premiers jours de septembre de l'année suivante, appelé par l'évêque, Mgr Claude de Granier, à la difficile mission du Chablais. C'était un territoire du diocèse d'Annecy, de confession calviniste, qui, dans le dédale complexe des guerres et des traités de paix, était de nouveau passé sous le contrôle du duché de Savoie. Ce furent des années intenses et dramatiques. Il y découvrit ses talents de médiateur et d'homme de dialogue, mais aussi certaines intransigeances rigides qui lui donneront plus tard matière à réflexion. Il se montra aussi l'inventeur de pratiques pastorales originales et audacieuses, comme les fameuses "feuilles volantes", placardées un peu partout et même glissées sous les portes des maisons.

En 1602, il retourna à Paris pour une délicate mission diplomatique au nom du même Mgr de Granier et selon les indications précises du Siège apostolique, à la suite d'une énième évolution du cadre politique et religieux du diocèse de Genève. Malgré les bonnes dispositions du Roi de France, la mission échoua. Il écrivit lui-même au Pape Clément VIII : « Après neuf mois entiers, j'ai été contraint de m'en retourner sans avoir presque rien fait ¹⁷ ». Pourtant, cette mission se révéla être pour lui et pour l'Église d'une richesse inattendue sur le plan humain, culturel et religieux. Pendant le temps libre accordé par les négociations diplomatiques, François prêcha en présence du Roi et de la cour de France, noua d'importantes relations et, surtout, s'immergea totalement dans le prodigieux printemps spirituel et culturel de la moderne capitale du royaume.

Là, tout avait changé ou était en train de changer. Lui-même se laissa toucher et interroger par les grands problèmes du monde et la nouvelle façon de les considérer, par la surprenante demande de spiritualité qui était née et les questions inédites qu'elle posait. En bref, il prit conscience d'un véritable "changement d'époque" auquel il convenait de répondre par des formes anciennes et nouvelles de langage. Ce n'était certes pas la première fois qu'il rencontrait des chrétiens fervents, mais il s'agissait de quelque chose de différent. Ce n'était plus le Paris ravagé par les guerres de religion qu'il avait vu dans ses années de formation, ni la lutte acharnée soutenue dans les territoires du Chablais. C'était une réalité inattendue : une foule « de saints, de vrais saints, nombreux et partout ¹⁸ ». C'étaient des hommes et des femmes de culture, des

¹⁶ Cf. Discours à la Commission Théologique Internationale, 29 novembre 2019 : L'Osservatore Romano, 30 novembre 2019, p. 8.

¹⁷ S. François de Sales, Lettre 165 : À Sa Sainteté Clément VIII (fin octobre 1602), in Œuvres de saint François de Sales, Tome XII (Lettres, II : 1599-1604), Annecy 1902, p. 128.

¹⁸ H. Bremond, L'humanisme dévot : 1580-1660, in Histoire littéraire du sentiment religieux en France : depuis la fin des guerres de religion jusqu'à nos jours, Tome I, Jérôme Millon, Grenoble, 2006, p. 131.

professeurs de Sorbonne, des représentants des institutions, des princes et princesses, des serviteurs et des servantes, des religieux et religieuses. Un monde si diversement assoiffé de Dieu.

Rencontrer ces personnes et connaître leurs questions fut l'une des circonstances providentielles les plus importantes de sa vie. Des jours apparemment inutiles et creux se transformèrent ainsi en une école incomparable, pour lire, sans jamais les édulcorer, les humeurs de son temps. En lui, l'habile et inlassable polémiste se transformait, par grâce, en un fin interprète de son époque et un extraordinaire directeur d'âmes. Son action pastorale, ses grandes œuvres (l'Introduction à la vie dévote et le Traité de l'amour de Dieu), les milliers de lettres d'amitié spirituelle qui seront envoyées, à l'intérieur comme à l'extérieur des murs des couvents et des monastères, aux religieux et aux moniales, aux hommes et aux femmes de la cour comme aux gens ordinaires, la rencontre avec Jeanne Françoise de Chantal et la fondation même de la Visitation en 1610, seraient incompréhensibles sans ce retournement intérieur. L'Évangile et la culture formaient alors une féconde synthèse d'où découlait l'intuition d'une méthode juste et originale, arrivée à maturité et prête à porter un fruit durable et plein de promesses.

Dans l'une des toutes premières lettres de direction et d'amitié spirituelle, envoyée à l'une des communautés visitées à Paris, François de Sales parle, bien qu'en toute humilité, de "sa méthode" qui se différencie des autres, en vue d'une vraie réforme. Une méthode qui renonce à la sévérité et qui compte pleinement sur la dignité et la capacité d'une âme pieuse, malgré ses faiblesses : « Je me doute encore qu'il y ait un autre empêchement à votre réformation : c'est qu'à l'aventure, ceux qui vous l'ont proposée ont manié la plaie un peu âprement [...] Je loue leur méthode, bien que ce ne soit pas la mienne, surtout à l'endroit des esprits nobles et bien éduqués comme sont les vôtres ; je crois qu'il est mieux de leur montrer simplement le mal, et leur mettre le fer en main afin qu'ils fassent eux-mêmes l'incision. Néanmoins, ne vous laissez pas pour cela de vous réformer ¹⁹ ». Dans ces phrases transparaît ce regard qui a rendu célèbre l'optimisme salésien et qui a laissé son empreinte durable dans l'histoire de la spiritualité permettant des floraisons successives, comme dans le cas de don Bosco deux siècles plus tard.

Rentré à Annecy, il fut ordonné évêque le 8 décembre de la même année 1602. L'influence de son ministère épiscopal sur l'Europe de l'époque et des siècles suivants apparaît immense. « C'est un apôtre, un prédicateur, un homme d'action et de prière ; engagé dans la réalisation des idéaux du Concile de Trente ; participant à la controverse et au dialogue avec les protestants, faisant toujours plus l'expérience, au-delà de la confrontation théologique nécessaire, de l'importance de la relation personnelle et de la charité ; chargé de missions diplomatiques au niveau européen, et de fonctions sociales de médiation et de réconciliation ²⁰ ». Il est surtout un interprète privilégié d'un changement d'époque et le guide des âmes en un temps qui, d'une manière nouvelle, a soif de Dieu.

La charité fait tout pour ses enfants

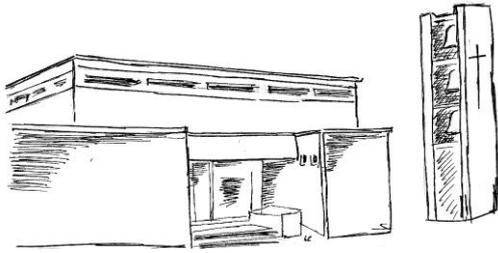
Entre 1620 et 1621, François, désormais proche de la fin de sa vie, adressait à un prêtre de son diocèse des mots qui éclairent sa vision de l'époque.

(Voir suite page 16)

¹⁹ S. François de Sales, Lettre 168 Aux religieuses du monastère des « Filles-Dieu » (22 novembre 1602), in Œuvres de Saint François de Sales, Tome XII (Lettres, II : 1599-1604), Annecy 1902, 105.

²⁰ Benoît XVI, Catéchèse, 2 mars 2011 : Enseignements, VII/1 (2011), p. 272.

CLOCHER SAINT-REMY - DAMPREMY



Horaire des messes :

Le dimanche : messe à 11h00

Accueil paroissial

En l'église de Dampremy, rue Dom Remy, 39

Permanences :

Lundi – mardi – jeudi – samedi : 8h à 11h

Mercredi : 14h à 16h

Dimanche : 8h à 13h

Tél. et fax : 071/31 07 84

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Liliane DAIX, veuve de Gaston BOURGEOIS, rue Vandervelde, 75 à Lodelinsart. Elle était âgée de 75 ans.
- André BEAUDOUX, veuf de Jacqueline VANESSE, rue A. Decoux, 75. Il était âgé de 96 ans.
- Fernande GUILY, veuve de Joseph BAJOIT, rue E. Fourcault, 40. Elle était âgée de 82 ans.
- Caterina CAUDALI, veuve de Ronaldo PAOLINI, rue du Phénix, 28. Elle était âgée de 82 ans.



Les jeunes de la catéchèse ont fêté l'épiphanie le **samedi 7 janvier**, lors de la **marche à l'étoile**.

Tous les enfants du kt se sont donnés rendez-vous à l'église de Dampremy pour une célébration suivie d'une marche, vers le pôle jeunesse où quelques animations ainsi qu'une collation (Vin chaud, chocolat chaud, galettes et biscuits) les attendaient.



CLOCHER JUMET-GOHYSSART



Horaire des offices de la semaine

Mercredi 18h00 : messe
 Vendredi **17h à 18h** : adoration
 18h00 : messe

Horaire des messes dominicales

Dimanche 08h30 messe
 11h00 messe solennelle

Accueil paroissial (Tél. et fax : 071/35 77 24)

Permanences : du lundi au vendredi de 9h à 11h30.
 et le samedi de 9h à 12h.

Inscription pour les baptêmes et les mariages :

*Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
 du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 16h.
 ☎ 0472 / 97 87 68*

Tous les vendredis de 17h à 18h : Adoration au Saint sacrement, suivie de la messe de 18h à 18h30, dans la chapelle de semaine.

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Flaminio CEFALO, veuf d'Antoinette DONNARUMA, rue des Cloutiers, 89A à Roux. Il était âgé de 92 ans.
- Jean-Pierre DUBANIEWICZ, époux de Nicole HALLOY, rue du Chaumonceau, 147-149. Il était âgé de 85 ans.
- Prosper SCHACHT, époux de Nadine LECOMTE, rue de Saint Quentin, 6. Il était âgé de 80 ans.
- Marie-Christine PLOMTEUX, rue du Spinoy, 2. Elle était âgée de 62 ans.
- Robert PIROTTE, époux d'Annunziata BELLANTONI, rue de l'Institut Dogniaux, 58. Il était âgé de 81 ans ;
- Gabriel CARRINO, Chaussée de Bruxelles, 72. Il était âgé de 49 ans.
- Chantal WILMOT, veuve de Daniel RANDOLET, rue Vandervelde, 100. Elle était âgée de 64 ans.

ACTIVITES AU CENTRE PAROISSIAL

L'entraide de Saint Vincent de Paul – service social de Gohyssart ASBL vous propose différentes activités :

- **Atelier Couture-Décoration** : tous les mercredis de 9h à 11h sauf pendant les congés scolaires.
 Nous cherchons de nouvelles participantes afin d'élargir notre groupe.
- **Atelier floral** : mardi matin - 1 fois par mois
- **Groupe solidaire** : Tous les mardis entre 9h et 11h30
 Groupe de personnes pour se rencontrer et partager un moment convivial.

Personne de contact : Françoise Brogniaux – 071 34 06 01

Suivez-nous sur notre page Facebook :

Facebook : *Atelier « Les petites mains » - Entraide Saint Vincent de Paul Gohyssart*

Dans l'Unité Pastorale (anciennement Doyenné)

En partageant la galette des rois le jeudi 5 janvier, le Doyen Pharel et le Vicaire Gérard ont fêté l'Épiphanie avec les bénévoles du secrétariat paroissial pour les remercier de leurs services.



-🌀-🌀🌀🌀🌀🌀

Chef-Lieu : La messe du samedi à 17h30 du Chef-Lieu est transférée à Try-Charly, par manque de chauffage au Chef-Lieu.

Samedi 4 février 2023 : Fête de la chandeleur : activité intergénérationnelle, avec dégustation des crêpes, au foyer à Roux Bassée. Cette activité commencera par un petit temps d'Adoration au Saint sacrement en la chapelle de la Bassée à 16h00. Vous êtes tous cordialement invités.

Mercredi 22 février 2023 : Mercredi des cendres, Messe à

17h00 à Roux

17h30 à Lodelinsart-Ouest et au Try-Charly

« Le Carême, ce sont 40 jours pour se préparer à la plus grande des fêtes pour les chrétiens : la fête de PAQUES, mémoire du Jésus historique qui passe par la mort pour nous montrer le chemin qui nous attend tous : la RÉSURRECTION. Ce chiffre 40 est courant dans la Bible : les 40 jours du déluge, les 40 années du peuple hébreu dans le désert avant d'atteindre la Terre promise, les 40 jours de Jésus dans le désert pour affronter les Tentations de la terre.

Ils symbolisent le temps d'une vie ; c'est prendre le temps d'agir. Il débute par le Mercredi des cendres. Le Mercredi des cendres est marqué par l'imposition des cendres : le prêtre dépose un peu de cendres en signe de croix sur le front de la personne, signe de la fragilité des personnes humaines, mais aussi de l'espérance en la miséricorde de Dieu et en la RÉSURRECTION que nous célébrerons à PÂQUES ; l'espérance d'une vie réelle après notre vie sur terre ».

Dans le Doyenné (anciennement Région)

A la Chapelle des Jésuites, à la rue de Montigny à Charleroi, la vie continue.

Tous les jours de la semaine à 11h y compris le dimanche : Messe

Tous les jeudis à 18h30 Messe pour les étudiants, suivie d'un moment de convivialité

Tous les lundis à 19h : Réunion de prière de guérison intérieure : Déposer mon fardeau... et vivre avec Jésus

Contact : Luc et Jaja Vanham 0467 16 30 05

A l'abbaye de Soleilmont

150, avenue Gilbert 6220 Fleurus – 071 38 02 09

Le premier samedi du mois à 14h30 : groupe « Lectio »

lecture méditée et partagée de l'Évangile.

Les 2ème et 4ème vendredis du mois à 10h : groupe « Prière des Mères »

Le 4ème jeudi du mois de 9h à 16h : « Un jour pas comme les autres »

S'offrir de temps à autre une journée pour se mettre à l'écoute de Dieu, pour prendre un temps de recul, de prière et de silence.

organisé par des chrétiens de la région.

Inscriptions : Christian 0496 26 13 14



Disparition du pape Benoit XVI



Une grande figure de notre Eglise a tiré sa révérence, en la personne du pape Benoit XVI.

Voici l'homélie prononcé par le pape François lors de ses funérailles le jeudi 5 janvier 2023.

« Père, entre tes mains je remets mon esprit » (Lc 23, 46). Ce sont les dernières paroles que le Seigneur a prononcées sur la croix ; son dernier soupir – pourrait-on dire -, qui confirme ce qui a caractérisé

toute sa vie : une permanente remise de soi entre les mains de son Père. Des mains de pardon et de compassion, de guérison et de miséricorde, des mains d'onction et de bénédiction qui le poussèrent à se livrer aussi aux mains de ses frères. Le Seigneur, ouvert aux histoires qu'il rencontrait sur son chemin, s'est laissé ciseler par la volonté de Dieu en prenant sur ses épaules toutes les conséquences et les difficultés de l'Évangile, jusqu'à voir ses mains meurtries par amour : « Vois mes mains », dit-il à Thomas (Jn 20, 27), et il le dit à chacun de nous, « Vois mes mains ». Des mains meurtries qui vont à la rencontre et ne cessent de s'offrir, afin que nous connaissions l'amour que Dieu a pour nous et que nous croyions en lui (cf. 1 Jn 4, 16) [1].

« Père, entre tes mains je remets mon esprit » est l'invitation et le programme de vie qui inspire et veut modeler comme un potier (cf. Is 29, 16) le cœur du pasteur, jusqu'à ce que palpitent en lui les mêmes sentiments que ceux du Christ Jésus (cf. Ph 2, 5).

Dévouement reconnaissant de service au Seigneur et à son Peuple qui naît du fait d'avoir accueilli un don totalement gratuit : : "Tu m'appartiens... Tu leur appartiens", susurre le Seigneur ; "Tu es sous la protection de mes mains, sous la protection de mon cœur. Reste dans le creux de mes mains et donne-moi les tiennes" [2]. C'est la condescendance de Dieu et sa proximité capable de se placer dans les mains fragiles de ses disciples pour nourrir son peuple et dire avec lui : prenez et mangez, prenez et buvez, ceci est mon corps, mon corps qui s'offre pour vous (cf. Lc 22, 19). La synkatabasis totale de Dieu.

Un dévouement priant, qui se façonne et s'affine silencieusement entre les carrefours et les contradictions que le pasteur doit affronter (cf. 1 P 1, 6-7) et l'invitation confiante à paître le troupeau (cf. Jn 21, 17). Comme le Maître, il porte sur ses épaules la fatigue de l'intercession et l'usure de l'onction pour son peuple, surtout là où la bonté doit lutter et où les frères voient leur dignité menacée (cf. He 5, 7-9). Dans cette rencontre d'intercession, le Seigneur continue à générer la douceur capable de comprendre, d'accueillir, d'espérer et de parier au-delà des incompréhensions que cela peut susciter. Une fécondité invisible et insaisissable, qui naît du fait de savoir dans quelles la confiance a été placée (cf. 2 Tm 1, 12). Une confiance priante et adoratrice, capable d'interpréter les actions du pasteur et d'adapter son cœur et ses décisions aux temps de Dieu (cf. Jn 21, 18) : « Être le pasteur veut dire aimer, et aimer veut dire aussi être prêt à souffrir. Aimer signifie : donner aux brebis le vrai bien, la nourriture de la vérité de Dieu, de la parole de Dieu, la nourriture de sa présence » [3].

Et aussi un dévouement soutenu par la consolation de l'Esprit, qui le précède toujours dans la mission : dans la quête passionnée de communiquer la beauté et la joie de l'Évangile (cf. Exhort. Ap. Gaudete et exsultate, n. 57), dans le témoignage fécond de ceux qui, comme Marie, restent de bien des manières au pied de la croix, dans cette paix douloureuse mais solide qui n'agresse ni ne soumet ; et dans l'espérance obstinée mais patiente que le Seigneur accomplira sa promesse, comme il l'avait promis à nos pères et à sa descendance à jamais (cf. Lc 1, 54-55).

Nous aussi, fermement attachés aux dernières paroles du Seigneur et au témoignage qui a marqué sa vie, nous voulons, en tant que communauté ecclésiale, suivre ses traces et confier notre frère aux mains du Père : que ces mains de miséricorde trouvent sa lampe allumée avec l'huile de l'Évangile qu'il a répandue et dont il a témoigné durant sa vie (cf. Mt 25, 6-7).

Saint Grégoire le Grand, à la fin de la Règle pastorale, invite et exhorte un ami à lui offrir cette compagnie spirituelle : « Au milieu des tempêtes de ma vie, je me console par la confiance que tu me tiendras à flot sur la table de tes prières, et que, si le poids de mes fautes m'abat et m'humilie, tu me prêteras le secours de tes mérites pour me relever ». C'est la conscience du pasteur qu'il ne peut pas porter tout seul ce que, en réalité, il ne pourrait jamais supporter tout seul et, par conséquent, il sait s'abandonner à la prière et au soin du peuple qui lui est confié [4]. C'est le peuple fidèle de Dieu qui, rassemblé, accompagne et confie la vie de celui qui a été son pasteur. Comme les femmes de l'Évangile au sépulcre, nous sommes ici avec le parfum de la gratitude et l'onguent de l'espérance pour lui démontrer, encore une fois, l'amour qui ne se perd pas. Nous voulons le faire avec la même onction, sagesse, délicatesse et dévouement qu'il a su prodiguer au cours des années. Nous voulons dire ensemble : "Père, entre tes mains nous remettons son esprit".

Benoît, fidèle ami de l'Époux, que ta joie soit parfaite en entendant sa voix, définitivement et pour toujours !

CLOCHER SAINT-PIERRE - LA DOCHERIE



Horaire des messes :

* *le dimanche* : messe à 9h30

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles :

Contacteur :

*La maison paroissiale, place Astrid, 7
du lundi au vendredi de 9h à 11h30.*

☎ 071/ 32 81 20

Eventuellement, en cas d'absence :

*Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 16h*

☎ 0472 / 97 87 68



Arc-en-Terres Espace intercommunautaire de Marchienne-Docherie

INVITATION A TOUS

Deux réunions pour se retrouver et échanger sur le thème :

**Une société sans contact humain :
la domination d'internet et des ordinateurs.**

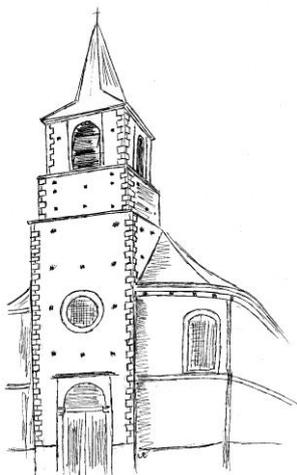
Les LUNDIS 13 février et 20 mars 2023

de 18 h 30 à 20 h 30,

A la maison paroissiale, place Reine Astrid, 7, Marchienne-Docherie.

Contacts : Geneviève GENEVROIS : 071 32 39 90 - 0479 80 18 23

Annick PAGE : 0473 29 23 19 - annick.page@cefoc.be



CLOCHER NOTRE-DAME de l'ASSOMPTION - ROUX

Horaire des messes :

- *les 1^{er} et 3^e dimanches* : célébration à 11h en l'église du Centre.
- *Le 2^{ème} samedi* : célébration à 17h30 à Hubes

NB : A l'église du Centre : ADAL lorsqu'il n'y a pas de messe.

(ADAL = Assemblées Dominicales Animées par des Laïcs)

Secrétariat paroissial :

Rue Abbayes de Liessies, 1 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22.

Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et 14h30 à 18h

Maison de quartier – La Rochelle :

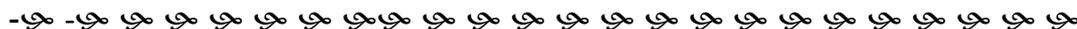
Rue Abbaye de Liessies, 2 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22

Mercredi 22 février 2023 : Mercredi des cendres, Messe à 17h00 à Roux Centre.

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Jean BRENNET, veuf de Marie DECORTE, rue du Parc, 4 à Chapelle-lez-Herlaimont. Il était âgé de 87 ans.
- Géraldine GODART, épouse de Barthélémy DE RIDDER, rue du Seigle, 25 à Monceau-sur-Sambre. Elle était âgée de 70 ans.
- Simone HARPIGNY, veuve de Robert DEVLEESSCHAUWER, avenue de Wallonie, 4 à Courcelles. Elle était âgée de 94 ans.



ROUX - LA BASSEE

Horaire des messes :

- *les 2^e et 4^e dimanches* : célébration à 9h30 à la chapelle de la Bassée
- NB : A la chapelle de la Bassée : ADAL lorsqu'il n'y a pas de messe. (ADAL = Assemblées Dominicales Animées par des Laïcs)

Activités :

Vie Féminine : à la salle du Foyer tous les lundis de 13h30 à 15h30

(sauf vacances scolaires)

CLOCHER SACRE-COEUR - TRY-CHARLY



Horaire des messes :

**Durant cette période hivernale,
Messe le samedi à 17h30
(Par manque de chauffage à Jumet Chef-Lieu),**

Pour les baptêmes et les mariages

Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
du lundi au vendredi de 9h à 11h et de 13h à 16h

☎ 0472 / 97 87 68

Mercredi 22 février 2023 : Mercredi des cendres, Messe à 17h30 au Try-Charly

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Paula LEDUC, veuve de Gilbert DUMONT, rue Wattelar, 161. Elle était âgée de 95 ans.
- Michel MARCOUX, époux de Marie-Anne MARIEE, rue Puissant, 77. Il était âgé de 74 ans.
- Léopold JOINNOT, veuf d'Irma BUTRY, rue de Gosselies, 50. Il était âgé de 78 ans.



CLOCHER SAINT-JOSEPH - HOUBOIS



Horaire des messes

Dimanche : 9h30 : messe

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles

Téléphoner au Secrétariat de l'Unité Pastorale,
du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 16h
0472 / 97 87 68.

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournées auprès du Père :

- Marie-Louise CASARIN, veuve de Renzo ROSSETTI, rue des Vignobles, 2 à Thiméon. Elle était âgée de 81 ans.
- Christine BRUYERE, rue de la Madeleine, 9. Elle était âgée de 66 ans.
- Lisette DE SMET, veuve de José COPADO GOMEZ, Cornimont, 23 à Bièvres. Elle était âgée de 94 ans.

(Suite de la page 7)

Il l'encourageait à suivre son désir de se consacrer à la rédaction de textes originaux, capables de prendre en compte les nouvelles interrogations, en ayant conscience de leur nécessité. « Je dois vous dire que la connaissance que je prends tous les jours des humeurs du monde me fait souhaiter passionnément que la divine Bonté inspire quelques-uns de ses serviteurs d'écrire au goût de ce pauvre monde ²¹ ». La raison de cet encouragement, il la trouvait dans sa vision du temps : « Le monde devient si délicat, que désormais on ne l'osera toucher qu'avec des gants musqués, ni panser ses plaies qu'avec des emplâtres de civette ; mais qu'importe, pourvu que les hommes soient guéris et qu'en fin ils soient sauvés ?

Notre reine, la charité, fait tout pour ses enfants ²² ». Ce n'était pas gagné d'avance, encore moins une reddition définitive face à la défaite. C'était plutôt l'intuition d'un changement en acte et de l'exigence, toute évangélique, de comprendre comment pouvoir l'habiter. Il avait d'ailleurs mûri la même conscience et l'avait exprimée dans la Préface du Traité de l'amour de Dieu : « J'ai eu en considération la condition des esprits de ce siècle, et je le devais : il importe beaucoup de regarder en quel âge on écrit ²³ ». En demandant ensuite la bienveillance du lecteur, il affirmait : « Si tu trouves le style un [...] peu différent de celui dont j'ai usé écrivant à Philothée, et tous deux grandement divers de celui que j'ai employé en la Défense de la Croix, sache qu'en dix-neuf ans, on apprend et désapprend beaucoup de choses ; que le langage de la guerre est autre que celui de la paix, et que l'on parle d'une façon aux jeunes apprentis, et d'une autre sorte aux vieux compagnons ²⁴ ». Mais, face à ce changement, par où commencer ? Par l'histoire même de Dieu avec l'homme. D'où le dernier objectif de son Traité : « Certes, j'ai seulement pensé à représenter simplement et naïvement, sans art et encore plus sans fard, l'histoire de la naissance, du progrès, de la décadence des opérations, propriétés, avantages et excellences de l'amour divin ²⁵ ».

Les questions d'un passage d'époque

À l'occasion du quatrième centenaire de sa mort, je me suis interrogé sur l'héritage de saint François de Sales pour notre époque, et j'ai trouvé éclairantes sa souplesse et sa capacité de vision. Par un don de Dieu d'une part, par sa nature personnelle d'autre part, et aussi par sa solide expérience, il avait eu la nette perception d'un changement d'époque. Lui-même n'aurait jamais imaginé y reconnaître une telle opportunité pour l'annonce de l'Évangile. La Parole qu'il avait aimée depuis sa jeunesse était capable de faire son chemin, ouvrant des horizons nouveaux et imprévisibles, dans un monde en transition rapide.

C'est ce qui nous attend aussi comme tâche essentielle pour le changement d'époque que nous vivons : une Église non autoréférentielle, libre de toute mondanité mais capable d'habiter le monde, de partager la vie des personnes, de marcher ensemble, d'écouter et d'accueillir²⁶. C'est ce que François de Sales a accompli en déchiffrant son époque, avec l'aide de la grâce. C'est pourquoi il nous invite à sortir d'une préoccupation excessive de nous-mêmes, des structures, de l'image que nous donnons dans la société et à nous demander plutôt quels sont les besoins concrets et les attentes spirituelles de notre peuple²⁷. Il est donc important, aujourd'hui encore, de relire certains de ses choix cruciaux, pour habiter le changement avec une sagesse évangélique. (Voir suite en mars 2023)

²¹ S. François de Sales, Lettre 1869 : À Monsieur Pierre Jay, (1620 ou 1621), in Œuvres de saint François de Sales, Tome XX (Lettres, X : 1621-1622), Annecy 1918, p. 219.

²² Ibid.

²³ Id., Traité de l'Amour de Dieu, in Œuvres, éd. André Ravier, Gallimard, Paris 1969, p. 339.

²⁴ Ibid., p. 347

²⁵ Ibid., pp. 338-339

²⁶ Cf. Discours aux évêques, prêtres, religieux et religieuses, séminaristes et catéchistes, Bratislava, 13 septembre 2021 : L'Osservatore Romano, 13 septembre 2021, pp. 11-12.

²⁷ Cf. Ibid



CLOCHER SAINT-SULPICE - CHEF-LIEU

Horaire des messes :

* *le samedi :*

Par manque de chauffage,
durant cette période hivernale,
la messe du samedi à 17h30
a lieu au Try-Charly (rue du Bay, 9)

Pour les baptêmes et les mariages

Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
du lundi au vendredi de 9h à 11h et de 13h à 16h

☎ 0472 / 97 87 68



CLOCHER SAINT-ROCH - LODELINSART OUEST

Horaire des messes :

* *le samedi :* messe à 17h30

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles

Contacter :

Le Secrétariat paroissial de Dampremy
rue Dom Remy, 39

Lundi – mardi – jeudi – samedi : de 8h à 11h

Mercredi : de 14h à 16h

Tél. et fax : 071/31 07 84

**Mercredi 22 février 2023 : Mercredi des cendres,
Messe à 17h30 à Lodelinsart-Ouest**





CHAPELLE NOTRE-DAME de HEIGNE

Messe dominicale à 11h



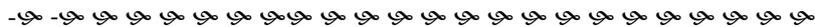
Secrétariat de la Chapelle N.-D. de Heigne - 14, rue Houtart - Jumet Heigne

Responsable : Clémentine Santarone : GSM : 0486.30.93.58

Permanence au Centre paroissial de Gohyssart : de 9h à 12h et 13h à 16h

Réservation de la Salle Michel d'Oultremont

Tous les mardis matins de 9h à 12h : groupe de l'amitié



Au 19ème siècle, lors des longues veillées d'hiver, nos ancêtres se racontaient ces histoires de petits hommes des grottes qui ne se montraient qu'accidentellement aux gens de la contrée. Si le soir, on déposait son linge sale ou de vieilles chaussures auprès de leurs sombres demeures, on pouvait aller les reprendre le lendemain au même endroit l'un lavé, les autres parfaitement raccommodés.

Sarrasins, lutins, nutons, la tradition populaire en nos contrées est riche de ces appellations. Le terme Sarrasins, à l'origine, désigne les musulmans d'Espagne, de Syrie et d'Afrique. Ce terme est devenu dans le langage populaire synonyme de païen et d'infidèle.

On trouve cette appellation dans toute la Wallonie* : dans le Grand Charleroi, le terme a désigné des édifices anciens : un château à Montignies sur Sambre, un prieuré à Jumet, une enceinte à Gilly, un monticule à Ransart. Des habitants d'un quartier comme à Heigne, voire d'un village comme à Viesville furent affublés de ce nom.

D'autre part, les légendes confinent les Sarrasins dans des rochers creux ou des grottes comme à Loverval, à Presles, à Gilly, à Jumet mais aussi en Namurois, au pays de Liège et dans les Ardennes. Les Sarrasins sont alors synonymes de nutons, farfadets, génies. Ils sont d'habiles forgerons au corps trapu, tels de petits vieillards alertes. Très complaisants, ils mettent leurs talents au service des humains, réparent et nettoient les ustensiles et vêtements contre un pain, un pot de lait ou des tranches de lard.

Partout, l'existence de ces êtres témoigne du besoin qu'avaient nos ancêtres de peupler, par l'imaginaire, des endroits de mystère et de crainte qu'ils ne pouvaient ou n'osaient explorer.

Et les Nutons ou Sarrasins ont enveloppé nos grottes de mystère et de poésie. (Source www.Loverval.be)

MOMENT DE DÉTENTE



Solution des jeux du mois précédent :

4	7	9	3	6	8	1	5	2
1	8	5	2	9	7	3	4	6
6	2	3	5	1	4	7	9	8
3	6	8	4	5	9	2	7	1
2	9	7	1	8	6	4	3	5
5	1	4	7	2	3	6	8	9
9	4	2	8	3	1	5	6	7
7	5	6	9	4	2	8	1	3
8	3	1	6	7	5	9	2	4

7	1	9	6	2	8	4	3	5
6	3	2	5	4	1	9	7	8
4	5	8	3	7	9	1	2	6
9	2	7	8	1	6	3	5	4
5	4	1	9	3	2	8	6	7
3	8	6	4	5	7	2	1	9
8	6	5	2	9	3	7	4	1
2	7	4	1	8	5	6	9	3
1	9	3	7	6	4	5	8	2

Mots mêlés : Ne perdez pas votre latin : Trouvez la phrase mystère

A	B	D	O	M	E	N	M	O	E	X	P	I	B	I
R	I	O	T	I	B	U	S	E	E	G	E	B	O	T
S	U	N	I	M	R	E	T	D	R	R	P	I	N	E
U	A	N	F	O	R	A	N	I	M	A	L	L	U	M
B	M	I	F	A	P	I	N	V	C	T	U	A	S	C
I	U	T	M	E	R	C	M	E	D	I	M	C	U	R
N	T	A	U	H	O	C	U	O	C	S	F	R	M	U
M	A	L	D	G	S	B	T	M	J	S	S	E	O	M
O	M	L	N	N	P	N	A	U	A	U	D	D	D	E
A	I	I	E	V	E	T	O	V	S	N	N	O	U	F
N	T	V	R	M	C	G	I	P	A	E	N	I	L	A
O	L	U	E	M	T	D	A	T	A	L	E	A	O	E
S	U	M	F	S	U	L	A	M	S	A	I	L	A	R
T	I	C	E	F	S	I	T	A	S	T	I	B	I	A
T	M	I	R	E	T	N	I	M	U	M	I	X	A	M

ABDOMEN – AGENDA - ALEA - ALIAS - ALIBI - ALINEA - ANIMAL - BONUS - CREDO - CURSUS - DEFICIT - DIVA - FEMUR - FORUM - GRATIS - IDEM - INCOGNITO - INDEX - INFARCTUS - INTERIM - ITEM - JUNIOR - LAPSUS - LATIN LAVABO - MALUS - MAXIMUM - MEMENTO - MODULO - OMNIBUS - PEPLUM - PROSPECTUS - REFERENDUM - SATISFECIT - SCENARIO - SUBITO - TANDEM REMINUS - TIBIA - ULTIMATUM - VETO - VIDEO – VILLA.

Vous trouverez la solution de ce jeu dans le prochain numéro de Spites

Conférences de Carême Charleroi

Mercredi 15 mars 2023 à 19h
Cardinal Joseph De Kesel
archevêque de Malines-Bruxelles
*Foi et Religion dans une société
moderne*



Mercredi 22 mars 2023 à 19h
Benoît Lobet
théologien, doyen de Bruxelles
*Nicodème, l'homme qui, de nuit,
vient voir Jésus.*

Mercredi 29 mars 2023 à 19h
Catherine Chevalier
théologienne, UCLouvain
*"L'Église, des femmes avec des
hommes" Histoire, questions,
avenir.*



Chapelle du Sacré-Cœur
rue de Montigny, 50 à Charleroi